

Mon cher Frère,

J'ai lu la copie concernant le Chabbat, ou Shabbat, et non sabbat : remarquons cette proximité :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Sabbat_\(religion\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sabbat_(religion))

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Sabbat_\(sorcellerie\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sabbat_(sorcellerie))

L'étude de R.L.Hymers est basée sur le traditionnel verset pour ce sujet qu'est Ac.20.7 en développant les commentaires traditionnels que je conteste depuis des années.

Comme tu dirais : je m'explique :

Affirmer que le Seigneur est ressuscité le dimanche matin est une déduction humaine que nous ne pouvons baser que sur une interprétation de Marc 16.9 (le début du chapitre ne le permet pas) :

" Jésus étant ressuscité le matin du premier jour de la semaine apparut d'abord à Marie de Magdala de laquelle il avait chassé sept démons ", (pas de virgule dans le texte original).

En interprétant traditionnellement : 'Il est ressuscité le dimanche matin'.

Et on nous dit qu'il a été crucifié un vendredi, alors que le Seigneur a dit lui-même :

*" 39 Il leur répondit : « Une génération mauvaise et adultère réclame un signe miraculeux, il ne lui sera pas donné d'autre signe que celui du prophète Jonas. 40 En effet, de même que Jonas fut **trois jours et trois nuits** dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera **trois jours et trois nuits** dans la terre "* (Mat.12 ; Jean 2.13-21).

Combien font 3 jours et 3 nuits ? Je sais qu'il existe des tentatives pour expliquer qu'il ne faut pas prendre cette durée à la lettre, jusqu'à prétendre que les 3 heures de ténèbres équivalent à une nuit alors que le Seigneur n'est pas encore mort. À croire que le Seigneur n'était pas très bien informé concernant les calendriers, et/ou qu'il s'est mal exprimé. Je ne partage pas les divers points de vue proposés.

C'est vrai qu'il n'est pas évident de concilier les 4 Évangiles concernant le déroulement de la semaine précédant Pessah, la Pâque (sans s), et que l'année n'était pas l'an 33, ce qui permet d'émettre de très sérieux doutes que le Seigneur ait demandé à préparer une grande célébration pascale pour l'an 2033 en réunissant tout ce qui est possible se réclamant de la chrétienté, et cela en attendant et préparant la religion mondiale. Mais le Seigneur ne pourrait-il pas être revenu avant ? Ce n'est pas impossible !

Ce qui est sûr, c'est que le Seigneur a été crucifié la veille de la Pessah qui est le 15 Nissan, donc le 14, et qu'il est possible de situer sa mort vers 15h (9^{ième} heure du jour). 3 jours et 3 nuits ne nous amènent pas en pleine nuit, même lorsqu'on prétend qu'une nuit entamée vaut pour une nuit complète. Il est évident que la constatation de la Relevée (Résurrection) du Sauveur a eu lieu à la levée du 1^{er} jour de la semaine, pour nous un dimanche matin, les 4 Évangiles s'accordant. Mais ne confondons pas le fait et sa constatation. J'ose affirmer que le Seigneur est 'ressuscité' en fin de Chabbat, le 17 Nissan, et que la crucifixion a eu lieu le 14, pour nous un mercredi après-midi.

Concernant Marc 16.9 comme dans d'autres textes, la question concerne la position des virgules inexistantes dans les textes originaux reçus, placées comme bon a semblé aux traducteurs qui se sont souvent copiés. Il est tout aussi justifié de lire :

" Ressuscité, le dimanche matin Jésus apparut d'abord à Marie de Magdala "



Affirmons d'emblée que Iéshoua était Juif, et qu'il a pleinement vécu en Juif. Ses premiers disciples étaient à majorité juifs et vivaient aussi en Juifs. Ils n'ont pas cherché à se séparer de la Synagogue, et respectaient la Thora et les fêtes selon Lévitique 23, toujours pleines de significations pour aujourd'hui.

Texte de R.L.Hymers et nos commentaires

Dans ledit 'sermon' (verbe sermonner ?!) R.L.Hymers nous avons lu :

« *Le « premier jour de la semaine » du calendrier romain était le dimanche. Le dimanche figure encore aujourd'hui sur tous les calendriers comme le premier jour de la semaine.* » Aussi pour les Juifs ?

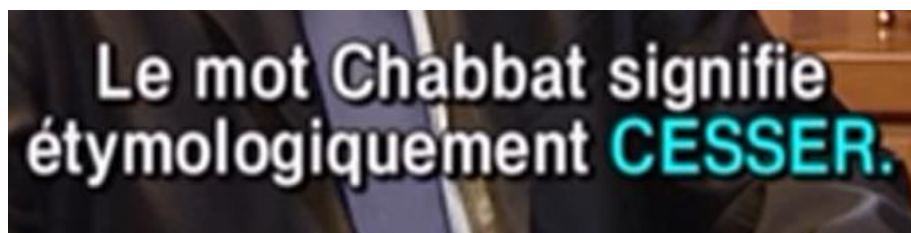
"Le premier jour de la semaine, nous étions réunis pour rompre le pain. Paul, qui devait partir le lendemain, s'entretenait avec les disciples, et il prolongea son discours jusqu'à minuit." (Actes 20.7).

Ce verset de l'Écriture nous montre que les Adventistes du Septième Jour et autres adeptes du Septième Jour [Sabbat] ont tort de choisir le samedi comme le Jour du Seigneur. Le «premier jour de la semaine» du calendrier romain était le dimanche. Le dimanche figure encore aujourd'hui sur tous les calendriers comme le premier jour de la semaine. Nous le regardons parfois comme le dernier jour de la semaine, mais nos calendriers le désignent comme le «premier jour de la semaine.» Les Adventistes du Septième Jour et autres adeptes du Septième Jour [Sabbat] voudraient que nous revenions à l'Ancien Testament et adorions le jour du Sabbat, c'est à dire le samedi. Le sabbat du samedi commémore le repos de Dieu, le septième jour de la création.

Simpliste ! Aussi pour les Juifs le lendemain du Chabbat est le 1^{er} jour de la semaine.

Actes 20.7 ne permet nullement l'affirmation que l'auteur veut imposer concernant les 'adeptes' du 7^{ième} jour comme étant dans l'erreur retournant au dit 'Ancien Testament', ce qui est une appellation mal choisie, bien que devenue populaire. Ces partisans ne retournent pas à du dépassé, mais restent simplement bibliques. Tout d'abord, ne confondons pas les 613 commandements israélites alourdis par les Rabbins, et les 10 Paroles qui sont universelles, parmi lesquels le 'Chabbat' figure comme un rappel, car **son origine remonte à la création, bien longtemps avant que la loi soit donnée à Moïse.** N'oublions pas que sa signification ne veut pas dire 'commémoration', mais 'cesser, repos'.

Faut-il préciser que ce n'est pas le jour qui est adoré, mais que c'est le jour favorable à l'adoration que la cessation d'activité permet. Mais nous pouvons adorer tous les jours et à toutes heures.



Remarque :

Le Shabbat a été institué comme jour de repos, voire de réjouissance.

'Shabbat' ne signifie pas 'aller à l'église', bien qu'il fasse l'objet de 'saintes convocations' comme pour les fêtes officielles. Les premiers disciples se réunissaient chaque jour pour louer et adorer, le septième jour restant leur Shabbat.

Remarquons aussi que l'apôtre Paul ne définit pas de temps pour pratiquer la 'Sainte Cène' :

*" De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi **toutes les fois** que vous en boirez. **Car toutes les fois** que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne "* (1 Corinthiens 11.25-26).

Bien des traditions se voulant souvent être des règles pratiquées dans les milieux 'chrétiens' ne sont que des déductions, des doctrines, des commandements d'humains. Leur ancienneté ne les rend pas bibliques, tout comme le temps n'efface pas les péchés à la place du Sang du Sauveur.¹

Avançons :

" Dieu bénit le septième jour et en fit un jour saint, parce que ce jour-là il se reposa de toute son activité, de tout ce qu'il avait créé " (Ge.2.3).

Mais le « premier jour de la semaine », le dimanche, commémore la résurrection de Christ, et la Nouvelle Alliance. Christ est ressuscité des morts le premier jour, le dimanche. En fait, Christ ressuscita le dimanche matin. Le premier dimanche soir, le jour où Il ressuscita, Il rencontra Ses disciples.

Nous contestons cette affirmation, tout en acceptant diverses rencontres dans la journée, nous y reviendrons. Lisons maintenant des textes importants concernant notre sujet :

Le commandement du 7^{ème} jour est clairement défini :

" 8 Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. 9 Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. 10 Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. 11 Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié " (Ex.20).

" Pendant six jours, tu feras ton ouvrage. Mais le septième jour, tu te reposeras, afin que ton bœuf et ton âne aient du repos, afin que le fils de ton esclave et l'étranger aient du relâche " (Exode 23.12)

" Tu travailleras six jours, et tu te reposeras le septième jour ; tu te reposeras, même au temps du labourage et de la moisson " (Exode 34.21).

" 12 Observe le jour du repos, pour le sanctifier, comme l'Éternel, ton Dieu, te l'a ordonné. 13 Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. 14 Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bœuf, ni ton âne, ni aucune de tes bêtes, ni l'étranger qui est dans tes portes, afin que ton serviteur et ta servante se reposent comme toi. 15 Tu te souviendras que tu as été esclave au pays d'Égypte, et que l'Éternel, ton Dieu, t'en a fait sortir à main forte et à bras étendu : c'est pourquoi l'Éternel, ton Dieu, t'a ordonné d'observer le jour du repos " (Deut.5).

" 1 L'Éternel parla à Moïse, et dit : 2 Parle aux enfants d'Israël, et tu leur diras : Les fêtes de l'Éternel, que vous publierez, seront de saintes convocations. Voici quelles sont mes fêtes. 3 On travaillera six jours ; mais le septième jour est le sabbat, le jour du repos : il y aura une sainte convocation. Vous ne ferez aucun ouvrage : c'est le sabbat de l'Éternel, dans toutes vos demeures " 4 Voici les fêtes de l'Éternel, les saintes convocations, que vous publierez à leurs temps fixés " (Lévitique 23).

¹ <http://horizonmessianique.eklablog.com/le-sang-de-jesus-a108539526>

Remarquons avec combien de détails ce commandement est présenté et comparons avec ce que nous venons de lire juste ci-dessus tout en nous demandant où nous trouvons un commandement de remplacer le 7^{ième} jour par le 1^{er} ? :

« Mais le « premier jour de la semaine », le dimanche, commémore la résurrection de Christ, et la Nouvelle Alliance. Christ est ressuscité des morts le premier jour, le dimanche. En fait, Christ ressuscita le dimanche matin. Le premier dimanche soir, le jour où Il ressuscita, Il rencontra Ses disciples. »

Nous pouvons clairement remarquer que nous lisons ici une déduction d'homme sans aucun fondement biblique et de plus, comme déjà dit, nous contestons que la résurrection du Seigneur a eu lieu le dimanche matin, premier jour où en fait Il est apparu, qu'Il s'est manifesté vivant.

Notons la parole prophétique encore à accomplir, elle est précédée par 'en ce jour-là', jour encore à venir (verset 9), car c'est quand 'l'Éternel sera roi sur toute la terre' :

" Si la famille d'Égypte ne monte pas, si elle ne vient pas, la pluie ne tombera pas sur elle ; elle sera frappée de la plaie dont יהוה/IHWH (l'Éternel) frappera les nations qui ne monteront pas pour célébrer la fête des tabernacles. Ce sera le châtiment de l'Égypte, Le châtiment de toutes les nations qui ne monteront pas pour célébrer la fête des tabernacles " (Zacharie 14.18-19). Soyons conscients de l'importance de fêtes citées en Lé.23 et de leurs dates bibliques.

Continuons :

"Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où se trouvaient les disciples étant fermées, à cause de la crainte qu'ils avaient des Juifs, Jésus vint, se présenta au milieu d'eux et leur dit ! La paix soit avec vous ! " (Jean 20.19).

Ce soir-là, Christ vint vers Ses disciples et célébra avec eux le premier service chrétien, le jour même de Sa résurrection, le premier jour de la semaine, le dimanche. Christ se joignit encore à eux le dimanche suivant, le jour où Thomas crut (Jean 20.28-29). On peut donc voir que les premiers chrétiens adoraient Christ le dimanche, et ceci à partir du dimanche même de Sa résurrection, le tout premier dimanche. Et c'est exactement ce que les disciples continuèrent à faire, bien des années plus tard, comme nous le montre notre texte :

"Le premier jour de la semaine, nous étions réunis pour rompre le pain. Paul, qui devait partir le lendemain, s'entretenait avec les disciples, et il prolongea son discours jusqu'à minuit " (Actes 20.7).

En retournant vers le sabbat de l'Ancienne Alliance, et en ne célébrant le jour de la résurrection de Jésus, qui ouvre sur la Nouvelle Alliance, les Adventistes du Septième Jour et autres adeptes du Septième Jour [Sabbat], négligent d'honorer à sa juste valeur la résurrection de Christ et la Nouvelle Alliance. C'est la première leçon de notre texte. Et voici la deuxième : pour qu'une église attire les jeunes, elle doit revenir à la méthode de l'église primitive, telle qu'elle est décrite dans le Livre des Actes. En général, l'église primitive se réunissait et célébrait le soir. Le Dr. Charles John Ellicott attire l'attention sur la «pratique des premiers chrétiens d'une célébration le soir. » (Charles Jolin Ellicott, Ellicott's Commentary on the Whole Bible, [Commentaire de la Bible, Ancien et Nouveau Testament] Zondervan, n.d., volume VII, p. 139). Les églises primitives se réunissaient le soir pour la prière. (Actes 12.5, 6, 12). Ils prêchaient et baptisaient le soir (Actes 16.29-34). Ils commémoraient le Dernier Repas du Seigneur et partageaient un repas, mangeant et buvant ensemble, le soir (Actes 20.7, 11). C'était un des points forts de l'église primitive. Ainsi ils savaient comment occuper les jeunes le dimanche soir ! C'est une des raisons pour laquelle, au premier siècle, des milliers de jeunes accouraient dans les églises ! Et nous devrions suivre leur exemple aujourd'hui ! Venez donc à la maison - à l'église - ce soir ! Vous aimerez ! Il n'y a rien de comparable à Los Angeles le dimanche soir !

" À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour pour les autres " (Jean 13.35).

Pourquoi n'aurions-nous pas une célébration ce soir, dimanche, tout comme le faisaient les premiers chrétiens ! Ce soir montrons à tous l'amour que nous avons les uns pour les autres ! Venez à la maison - à l'église - ce soir ! Et venez dîner avec nous, et écouter la prédication ce dimanche soir !

Ce passage de l'Écriture (Actes 20.7-12) nous montre le modèle et la méthode de l'église primitive. Si nous voulons attirer les jeunes dans notre église, comme ils l'ont fait, il y a au moins trois choses que nous devons apprendre d'eux.

Est-ce justifié de dire, même d'accuser : « ...négligent d'honorer à sa juste valeur la résurrection de Christ et la Nouvelle Alliance » ? Non ! Qu'est-ce qui permet à l'auteur de dire cela ? À croire en sous-entendu que lui et ceux qu'ils représentent savent mieux, avec plus de valeur, 'honorer le Seigneur ressuscité' et apprécier, permettons-nous de ne pas dire la 'Nouvelle Alliance', mais 'l'Alliance accomplie et complétée'¹ comme annoncée par les prophètes anciens. Restons prudents et humbles ! L'honnêteté intellectuelle est aussi biblique.

Nous ne pensons pas qu'il vaille la peine de s'attarder, de s'étendre et d'insister comme cet auteur pour croire que 'le dimanche soir' est particulièrement biblique et propice, important pour être dans la présence de notre Créateur et pour attirer les personnes. Les Écritures nous rapportent des faits en ce qui est historique, mais tout n'est pas nécessairement des modèles absolus à imiter, presque à établir en doctrines. L'apôtre Paul s'adaptait aux conditions de vie et aux cultures des lieux visités, cependant sans commettre de compromis.

Il ne faut pas donner une importance injustifiée et exagérée à la soirée du dimanche et insister dessus pour soutenir cette interprétation.

Notons que beaucoup de Chrétiens qui se reconnaissent dans cette étude contestent que les dons spirituels et tous les ministères cités par Paul sont toujours d'actualité, soi-disant que le parfait est le dit 'Nouveau Testament', tout en limitant l'action du 'Souffle saint', alors que le parfait est encore à venir. La lettre sans le Souffle tue... Soyons prudents sur nos conceptions et doctrine concernant le 'Souffle Saint', et sur les autres aussi...

Nous pouvons aussi nous demander pourquoi les premiers disciples se réunissaient souvent le soir (à quelle heure ?), dans leur contexte de vie religieux et politique, il pouvait bien y avoir d'autres raisons que celles qu'on imagine. Se réunir le soir peut être une question de tradition, de culture, voire d'organisation et d'arrangement, de disponibilité. Il était courant dans des 'Assemblées de Dieu' et d'autres aussi de célébrer un culte le dimanche matin et avoir évangélisation l'après-midi ou le soir. Ces évangélisations se sont poursuivies par tradition même lorsqu'il n'y avait plus d'inconvertis qui venaient, et très peu de paroissiens.

Le 1^{er} jour après le jour de Pessah (les Juifs fêtent pendant une semaine) le Seigneur s'est présenté à plusieurs personnes individuellement ou à plusieurs, à différentes heures de la journée et le soir. Puis il s'est manifesté à différentes personnes à des jours, des heures et des lieux différents. Il est impossible d'établir une règle à suivre concernant les manifestations du Seigneur. Notons que ces rencontres ne nous sont pas décrites, soyons aussi prudents avec notre imaginaire.

Posons-nous une question de première importance :

Quand commence le soir, et quand commence le nouveau jour ?

Lorsque les Évangiles parlent du soir d'une journée, ne supposons pas nécessairement que c'est la toute fin de la journée selon notre conception. Ce peut être bien avant la tombée de la nuit. L'Évangile ne parle pas ici de veille. Ainsi, le Seigneur a été crucifié le matin et a expiré le soir dans la pensée populaire. Ne confondons pas soirée et nouveau jour.

¹ Plusieurs Alliances sont citées dans la Bible, comme avec Noé, Abraham, David.

Et ce qui importe de relever, c'est que bibliquement, une fois la nuit tombée (3 étoiles visibles), ce n'est plus le 1^{er} jour de la semaine, mais le 2^{ième}, donc plus dimanche (jour du soleil), mais le lundi (jour de la lune) pour les babylo-gréco-latins...

Une journée biblique va donc d'un coucher de soleil au suivant.

Remarquons que nous n'avons aucune indication de l'heure à laquelle le Seigneur s'est présenté et a rencontré Thomas la semaine suivante. De cette rencontre il n'est pas justifié de tirer la conclusion que les premiers disciples n'adoraient que les 'dimanches', d'autres informations témoignent qu'ils se réunissaient aussi en semaine.

Quelles que soient les interprétations, répétons avec insistance qu'il est intellectuellement malhonnête de dénigrer autrui en prétendant que les : « adeptes du Septième Jour [Sabbat], négligent d'honorer à sa juste valeur la résurrection de Christ et la Nouvelle Alliance ». Qui est apte en dehors du Seigneur d'émettre un tel jugement de valeur ? Ce peut être spirituellement dangereux !

Surtout quand on présente à un même niveau les commandements bibliques et les déductions et décisions humaines, comme l'importance de se réunir le dimanche, le soir, quand ce peut être déjà lundi, comme nous pouvons le lire plus bas dans le sermon¹ ! Le livre des 'Actes du Souffle Saint' est descriptif, non normatif concernant les pratiques.

(La suite du texte est placée en annexe)

Contradiction :

Remarquons que l'auteur de ce 'sermon' ne présente pas textuellement comme un 'commandement divin' de remplacer le jour du Shabbat, le 7^{ième} par le 1^{er}, mais c'est plus que suggéré en présentant une description comme une norme adoptée par l'Église depuis sa création, ce qui est faux. L'auteur se contredit bibliquement en citant :

« *Le Dr. Ellicott ajoute, « Et ce jour-là [dimanche] ils se réunirent ensemble, de toute évidence le soir, après le coucher du soleil »* ». Il reconnaît donc implicitement qu'il s'agit du 2^{ième} jour.

Qu'il n'en ait pas été conscient ne nous empêche pas de l'être !

Et plus !

Cet auteur ignorait-il que bibliquement la journée commence à la tombée de la nuit ? Pourquoi ne le signale-t-il pas ???



¹ Voir annexe

Revenons précisément à Actes 20.7 Une autre interprétation

" Le premier jour de la semaine, nous étions réunis pour rompre le pain. Paul, qui devait partir le lendemain, s'entretenait avec les disciples, et il prolongea son discours jusqu'à minuit. " (Actes 20.7).

Pourquoi contester les affirmations que les rencontres des premiers disciples se tenaient les dimanches soir ?

Par contre, rappelons encore que bibliquement une journée débute en soirée, officiellement à la tombée de la nuit (3 étoiles visibles), et se termine le soir suivant, rien à voir avec notre minuit.

Mais en fait bien avant la tombée de la nuit, le Chabbat commence par les préparations matérielles (repas en particulier) et l'être intérieur (pensées). Donc, parmi cette célébration les Juifs ouvrent ce nouveau jour par un repas d'entrée et le termine par un repas de sortie. Ce dernier repas peut déborder largement dans la nuit, c'est-à-dire le jour suivant. Il est tout à fait légitime de situer les repas avec le toujours Juif Saul de Tarse, dit Paul, à une fin de Sabbat, un samedi soir se terminant tard le dimanche matin, à minuit ou à l'aube, cela n'a pas d'importance. Mais il est aussi possible et de tradition de se retrouver après la fin officielle du Shabbat pour partager le repas. Souvent la 'Fraction du Pain' que nous appelons la 'Sainte Cène' était célébrée durant des repas, sans règles précises, par les premiers disciples de Jésus qui ne reniaient pas leur judaïté et observaient les diverses fêtes qui n'ont pas perdu leurs significations bibliques et prophétiques.

Si ce récit doit se placer un soir, surtout si c'est après le coucher du soleil, bibliquement nous ne sommes plus le dimanche soir, mais déjà le lundi pour parler gréco-romain. La lecture du texte démontre clairement que le 'partage du pain' a été célébré alors que le 1^{er} jour de la nouvelle semaine était nettement accompli, et qu'il s'agissait déjà du lendemain. Le texte ne dit pas quand la rencontre a commencé, et fait que toute autre interprétation absolue est hasardeuse.

Les premiers disciples vivaient le Chabbat comme tout Juif. Ce n'est pas eux qui ont pris les devants pour accomplir Daniel 7.25 :

" 23 Il me parla ainsi : Le quatrième animal, c'est un quatrième royaume qui existera sur la terre, différent de tous les royaumes, et qui dévorera toute la terre, la foulera et la brisera. 24 Les dix cornes, ce sont dix rois qui s'élèveront de ce royaume. Un autre s'élèvera après eux, il sera différent des premiers, et il abaissera trois rois. 25 Il prononcera des paroles contre le Très-Haut, il opprimerà les saints du Très Haut, et il espérera changer les temps et la loi ; et les saints seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps, et la moitié d'un temps. 26 Puis viendra le jugement, et on lui ôtera sa domination, qui sera détruite et anéantie pour jamais. 27 Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très-Haut. Son règne est un règne éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront."

Le changement de calendrier (nous pourrions mettre au pluriel) est déjà une réalité que nous pouvons constater. Cela est accompli depuis longtemps que la chrétienté politico-religieuse est déconnectée en dates et en pratiques concernant les fêtes bibliques. Et concernant les lois... constatons en actualité ! Et que nous attend-t-il encore dans le futur, proche ?

Mais :

" 18 Malheur à ceux qui tirent l'iniquité avec les cordes du vice, et le péché comme avec les traits d'un char, 19 Et qui disent : Qu'il hâte, qu'il accélère son œuvre, afin que nous la voyions ! Que le décret du Saint d'Israël arrive et s'exécute, Afin que nous le connaissions ! 20

Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres, qui changent l'amertume en douceur, et la douceur en amertume ! ²¹ *Malheur à ceux qui sont sages à leurs yeux, et qui se croient intelligents !* ²² *Malheur à ceux qui ont de la bravoure pour boire du vin, et de la vaillance pour mêler des liqueurs fortes ;* ²³ *Qui justifient le coupable pour un présent, et enlèvent aux innocents leurs droits !* " (Ésaïe 5)

Soulignons encore que de toute évidence selon le texte Paul et cette Assemblée n'ont pas célébré la 'Sainte Cène' le dimanche, mais le lundi, en toute liberté.

Lorsque l'Église 'catholique' a été reconnue officiellement par le gouvernement romain de l'empereur Constantin au début des années 300, elle a commencé par une prise de contrôle du christianisme biblique et l'a englouti complètement. Les fêtes païennes romaines furent adaptées et devinrent des fêtes dites 'chrétiennes'.

Cela s'est fait progressivement, en éliminant les Juifs des responsabilités qui étaient prises par des hommes de culture étrangère à l'israélite. Ils ont abandonné les bases hébraïques pour établir une théologie selon leur formation basée sur les philosophies et religions gréco-babyloniennes à laquelle nous pouvons ajouter latine.

Et on accusa les Juifs dans leur ensemble de déicides...

Pourquoi le dimanche ?

En fait, la réponse se résume en un mot : antisémitisme.

Une remarque : les premiers disciples étaient très majoritairement Juifs.

Une question : combien de Juifs sont reconnus comme 'Pères de l'Église' ?

Avec la réponse tout est dit ! Soyons-en conscients, informons-nous si besoin pour nos décisions et attitudes.

Une méprise

Elle concerne une interprétation, donc de compréhension, voire des traductions en lisant en Apocalypse 1 :

*" 9 Moi Jean, votre frère, et **qui ai part avec vous** à la tribulation et au royaume et à la persévérance en Jésus, j'étais dans l'île appelée Patmos, à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus.¹⁰ Je fus ravi en esprit **au jour du Seigneur**, et j'entendis derrière moi une voix forte, comme le son d'une trompette, ¹¹ qui disait... "*

Qu'a dit Jean par 'au jour du Seigneur' ?

La réponse est trop souvent : un dimanche, ce à quoi nous répondons non !

Ce n'est donc pas de toute évidence, mais ici dans ce livre prophétique final il est bibliquement et contextuellement juste d'utiliser en synonyme l'expression souvent rencontrée chez les Prophètes : le jour de יהוה/IHWH (l'Éternel selon Olivetan et Calvin), ou 'en ce jour-là'.

Ce jour est une période prophétique, la finale de l'ère actuelle dans laquelle nous vivons.

Sachons que certaines expressions hébraïques peuvent avoir plusieurs traductions possibles, il faut comprendre selon le contexte, et selon l'inspiration, la révélation.

Avec les 'Révélations de Jean', juste traduction, nous sommes pleinement dans les... révélations... prophétiques.

« La connaissance de la Parole de יהוה/IHWH est la vraie connaissance !

Mais

Peu savent ce qu'il faut savoir pour savoir combien peu on sait

Donc

Savoir qu'on sait peut rendre humble ! »

Annexe 1

Suite et fin du sermon de R.L.Hymers pour information

I. Premièrement, ils se réunissaient le dimanche soir

Regardons de nouveau notre texte,

" Le premier jour de la semaine, nous étions réunis pour rompre le pain. Paul, qui devait partir le lendemain, s'entretenait avec les disciples, et il prolongea son discours jusqu'à minuit. " (Actes 20.7).

Je ne vais pas prêcher jusqu'à minuit ce soir. Je prêcherai seulement pour une cinquantaine de minutes, et puis nous célébrerons ensemble, en toute amitié. Mais parfois, en de rares occasions, il se peut que la prédication soit plus longue. Un jour, un dimanche soir, le Dr. W. A. Criswell prêcha en commençant au premier chapitre de la Bible jusqu'au dernier. Ce célèbre sermon, « The Scarlet Thread Through the Bible », [Le Fil Conducteur de la Bible] qu'il prêcha pendant 4h30 un dimanche soir, le 31 décembre 1961 à la First Baptist Church [Première Église Baptiste] de Dallas, Texas. C'est une très belle prédication, et vous pouvez encore l'écouter en vous reportant au lien internet du titre ci-dessus. Je souhaiterais que nous ayons un enregistrement du long sermon de l'apôtre Paul ce soir-là à l'église" de Troas. On ne peut qu'imaginer combien ce sermon fut encore plus beau que celui de quatre heures et demie du Dr. Criswell, déjà admirable lui-même, qu'il donna ce mémorable dimanche soir à Dallas il y a bien des années.

Mais dans Actes 20.7, il est important de noter que l'église primitive se réunissait le *dimanche soir* ! «Le premier jour de la semaine »était bien le dimanche, sur le calendrier romain, comme sur nos calendriers d'aujourd'hui. Le Dr. J. Vernon McGee dit,

« Cela veut dire qu'ils célébraient le Repas du Seigneur le dimanche. C'était le jour où Paul leur adressait la prédication. L'église primitive se réunissait le premier jour de la semaine [le dimanche]. Ce jour était important car c'était le jour où Jésus était revenu de la mort à la vie. Dans la vieille création¹, le septième jour était important, c'était le jour du sabbat. Mais tout ceci appartient à la vieille création. Le jour du Sabbat, Jésus gisait mort, dans la tombe. Le premier jour de la semaine [le dimanche], Il ressuscita des morts. Si nous nous réunissons ce jour-là, c'est parce que nous sommes maintenant joints à un Christ vivant. C'est le témoignage du [dimanche] premier jour de la semaine (J. Vernon McGee, Th.D., *Through the Bible: à travers la Bible*, Thomas Nelson, 1961, volume IV, p. 602).

Le Dr. Ellicott ajoute, « Et ce jour-là [dimanche] ils se réunirent ensemble, de toute évidence le soir, **après le coucher du soleil.**² » (ibid., p. 138). L'église primitive célébrait le dimanche soir. Ceci est *extrêmement* important. Je pense que c'est la clé de leur succès pour gagner les âmes d'autant de *jeunes* –comme ils l'ont fait.

¹ Nous sommes encore dans la 'vieille création' sans la moindre possibilité d'en douter, même pour l'Église qui est loin de connaître sa destinée finale, et qui 'baigne' encore dans l'esprit humain. Encore du chemin à parcourir, et laisser des transformations s'accomplir...

² Donc, de toute évidence bibliquement le lundi.

Quand une église commence à se centrer sur l'ancienne génération, elle a tendance à abandonner, ou négliger les rassemblements du dimanche soir. Mais si nous voulons attirer la jeune génération, les 18-30 ans, nous devons avoir des services du dimanche soir vifs et animés - comme on le voit dans le Livre des Actes ! Revenez chez vous à l'église - ce soir ! Vous aimerez la prédication - et la compagnie de ceux qui viendront ce soir ! Pourquoi rester seul ? Venez à la maison - à l'église, ce dimanche soir. Revenez, ce soir !

II. Deuxièmement, ils entendirent la prédication le dimanche soir.

Le sermon prêché par l'apôtre Paul ce dimanche soir était certainement bien plus profond que celui qu'il aurait pu donner n'importe quel autre dimanche matin. Et je pense que les dimanches soirs, il est important de prêcher les vérités essentielles de la Bible d'une manière approfondie. Les sermons du dimanche matin sont simples - mais nous pénétrons plus intensément dans les évidences de la Bible les dimanches soir. Ce soir, je parlerai de la conversion. Venez étudier ce sujet formidable avec nous ce soir ! Votre foi en sera renforcée, et vous en serez réconfortés ! Je vous promets que je ne parlerai pas aussi longtemps que Paul le fit dans la même occasion, mais j'essayerai de vous donner à réfléchir et ramener chez vous de quoi méditer.

Je crois fermement qu'il est important de prêcher l'Évangile en toute occasion. Paul dit :

" Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié. " (I Corinthiens 2.2).

Je m'efforce de garder l'Évangile de Christ au centre de toutes mes prédications, Mais les dimanches soirs, nous entrons plus complètement dans l'Évangile et les autres sujets qui s'y rapportent.

Mon pasteur, le Dr. Timothy Lin, avait l'habitude de dire,

« Ayez un grand respect pour le jour du Seigneur, comme étant un jour Lui appartenant à Lui seul. Commencez par l'adorer comme le Dieu Créateur le matin, et comme Dieu le Père au service du soir »
(The Testimony of a Shepherd, [Le Témoignage.

Je pense que le Dr. Lin avait raison quand il s'exprimait ainsi dans les années soixante et soixante-dix ! *Si nous voulons gagner beaucoup de jeunes et en faire des disciples, nous devons avoir des services les dimanches soirs qui les intéressent, vivants et encourageants !*

III. Troisièmement, ils passaient de bons moments ensemble les dimanches soirs.

Nous lisons dans Actes 20.11, *" Quand il fut remonté, il rompit le pain et mangea, et il parla longtemps encore jusqu'au jour. Après quoi il partit. "*

Jamieson, Fausset, et Brown disent,

Cette description de l'unité chrétienne des premiers temps est tellement vraie - ouverte, libre et joyeuse, mais même dans ces circonstances particulières, elle devait aussi se parer de solennité.

(A Commentary on the New Testament, [Un Commentaire sur le Nouveau Testament] Eerdmans, 1976, volume ID, p. 147).

Nous ne devons pas penser qu'ils partagèrent leur repas seulement ce dimanche soir, tel qu'il nous l'est raconté dans le verset plus haut, *« prenant du temps pour parler ensemble jusqu'au petit matin. »* Non, dans les premières églises, selon Actes 2.46-47, ils le faisaient souvent, en fait tous les dimanches soirs. Et ce n'est pas surprenant que

"Le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés. " (Actes 2.47)!

Justin Martyr (c. AD 100-165), écrivant au deuxième siècle **après** Jésus Christ, relate que ces premiers chrétiens se rencontraient le dimanche, qu'ils appelaient « le Jour du Seigneur » et où, dit-il, « Tous, de la ville comme de la campagne, se rencontraient dans un même lieu pour une célébration religieuse. » (Cité par le Dr. John Gill, note sur Actes 20.7).

Matthew Henry nous dit que les premiers chrétiens jouissaient d'une merveilleuse communion fraternelle. Ils montraient de l'amour les uns pour les autres, empreints de beaucoup de bonté. Leur charité était aussi grande que leur piété et leurs saints rassemblements soudaient leurs cœurs ensemble et les rendaient chers les uns aux autres. (Commentaire sur les Actes 2.46-47)

Ces chrétiens ne faisaient pas « qu'aller à l'église » pour une heure ou deux le dimanche matin ! Ils se rencontraient plusieurs fois par semaine, surtout le soir. Il ne faut pas penser qu'ils passaient leur temps à écouter des sermons ensemble, ou prier, bien que cela fit partie de leurs rassemblements. Mais « ils prenaient [aussi] le temps de parler ensemble un long moment. » (Actes 20.11). Et ceci est également important de nous retrouver ensemble à l'église et parler « un long moment. » Nous *avons besoin* de parler les uns avec les autres. C'est ce qui va transformer pour vous l'église en une deuxième maison. Nous *aimons* venir « à la maison » dans notre église et prendre le temps de parler ensemble « un long moment. »

Le monde extérieur, dehors, dans la rue - est froid et solitaire. On peut y voir des milliers de gens, mais personne ne fait attention à vous. Vous vous sentez seul, la plupart du temps. Vous retournez chez vous, et souvent vos parents non-chrétiens sont trop occupés pour prendre le temps de parler avec vous. Vous vous asseyez devant votre télé ou votre ordinateur, La plupart des jeunes se sentent très seuls généralement. Un sondage récent indique que les jeunes dénoncent la solitude comme le plus grand problème auquel ils doivent faire face.

Est-ce que cela vous arrive aussi ? Ressentez-vous cette solitude douloureuse qui hante tant de jeunes aujourd'hui ? Un jeune m'a dit une fois « *Je me sens si seul que j'en pleurerais, et je ne sais comment en sortir.* » Je vais vous répondre ce que vous devez faire - venez chez vous, à l'église ! Venez, ce soir ! Venez chez vous à l'église - et nous pourrons nous asseoir et parler ensemble « un long moment. » C'est cela, la communion fraternelle chrétienne ! Venez chez vous à l'église chaque semaine et venez donc ce soir !

Venez ! J'allais vous raconter l'histoire d'un jeune homme qui s'était endormi pendant que Paul prêchait - mais je suis à court de temps ! Assez dire que vous ne devriez pas lui ressembler ! Je ferai mon possible pour vous garder éveillé ce soir quand vous reviendrez ! Et je vous demande d'écouter le sermon de ce soir avec soin, car cela pourrait changer votre vie ; - : Ces chrétiens du premier siècle se réunissaient le dimanche soir pour écouter la prédication et se faire du bien ensemble. Il n'est pas étonnant de lire que des milliers de jeunes accouraient dans les églises en ce temps-là !

J'espère que vous m'aidez pour que notre église ressemble le plus possible aux églises primitives. Et j'espère, et je prie aussi, que vous y recevrez Jésus et serez convertis. Christ est mort sur la croix pour payer la rançon de vos péchés. Christ est physiquement ressuscité des morts pour vous donner la vie éternelle. Christ prie pour vous en ce moment-même - au Ciel, à la droite de Dieu. Venez à Christ et soyez lavés de votre péché par Son sang, et tournez-vous vers Lui dans la conversion, par la puissance de Dieu.

"Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu " (Jean 1.12).

Et c'est également ce qu'Il fera pour vous !

(FIN DUSERMON)

Vous pouvez lire les sermons du Dr. Hymers chaque semaine en ligne sur Internet à www.realconversion.com. Cliquez sur « Sermons en Français. »

BREF APERÇU

LES ÉGLISES Primitives par le Dr. R. L. Hymers, Jr.

"Le premier jour de la semaine, nous étions réunis pour rompre le pain. Paul, qui devait partir le lendemain, s'entretenait avec les disciples, et il prolongea son discours jusqu'à minuit. " (Actes 20.7).

(Genèse 2.3 ; Jean 20.19, 28-29 ; Actes 12.6, 12 ; 16.29-34 ; 20.11 ; Jean 13.35)

I. Premièrement, ils se réunissaient le dimanche soir, Actes 20.7.

II, Deuxièmement, ils entendirent la prédication le dimanche soir, I Corinthiens 2.2.

III. Troisièmement, ils passaient de bons moments ensemble les dimanches soirs, Actes 20.11 ; 2.46-47; Jean 1.12.

Note du traducteur : Toutes les citations bibliques proviennent de la version Louis Segond 1910 (libre de droits).



Annexe 2

Extrait concernant le Shabbat de notre étude ‘ Méditation d’été’

<http://horizonmessianique.eklablog.com/meditation-d-ete-a118694190>

Parlons Chabbat

La Thora nous conduit au Chabbat, au repos **יהוה**/YHWH. Le Chabbat nous conduit à la Thora, au Seigneur Iachouah qui Lui-même est la Thora qui nous conduit au Papa Iah. Alléluiah !

*“Les fils d’Israël garderont le sabbat pour faire du sabbat, d’âge en âge, une **alliance perpétuelle**. Pour toujours, entre les fils d’Israël et moi, il est le signe qu’en six jours le SEIGNEUR a fait le ciel et la terre mais que le septième jour, il a chômé et repris son souffle.”* (Ex.31.16–17).

Concernant le Chabbat, la 4^{ème} des 10 Paroles, nous pouvons constater qu’il est le seul qui connaît des contestations avérées pour son respect bibliquement dans ‘l’Église’. Elle suscite de nombreux débats, fraternels ou non, en faisant couler beaucoup d’encre et avaler beaucoup de salive. Considérer que le Chabbat est une Alliance, ou un pacte, pourrait-il interpellé les Disciples, les pousser à la réflexion en commençant par définir les mots ‘Alliance perpétuelle’ ?



Il ne faut déjà pas confondre quel est le jour du Chabbat et comment le pratiquer, bien que les deux suscitent des polémiques.

Le Chabbat n’est pas juif, le ‘Judaïsme rabbinique’ n’existait pas lorsque le peuple israélite a reçu le Chabbat comme cadeau : obligation de se reposer, du moins de cesser les activités habituelles, sans l’intervention de syndicats ; la Thora offre un bon nombre de jours de congés. Ce qui est rabbinique, c’est les pratiques ‘détaillées’ du Chabbat. Dans une émission juive sur Antenne2 du dimanche matin, Josy Eisenberg a expliqué que dans le passé des Rabbins ont considéré qu’il est pratiquement impossible aux hommes de pratiquer les ‘Dix Paroles’. Ils ont décidé d’en choisir une à observer en particulier le mieux possible. Ils ont choisi le Chabbat qu’ils ont défini et précisé à l’infini... Ce qui n’en a pas forcément simplifié sa pratique.

Josy Eisenberg a cité avec humour différents exemples, tel ce Juif qui, pour ne pas presser sur des boutons d’ascenseur, montait six étages à pieds.

Le ‘Judaïsme rabbinique’ est né et s’est constitué avec la déportation à Babylone, et s’est diversifié.

« C’est dans le texte qui a ordonné la construction du Tabernacle qu’intervient soudain le commandement du Chabbat. Les Rabbins en ont conclu que sont interdites le Chabbat les trente-neuf activités nécessaires pour construire le Tabernacle » (Source de Vie)

A graphic with the text "Le mot Chabbat signifie étymologiquement CESSER." The word "CESSER" is highlighted in red.

C'est prétentieux d'affirmer que les premiers Disciples, Apôtres compris, pratiquaient le Chabbat le dimanche, mais aucun texte biblique ne soutient cette affirmation sans en déformer le contexte et le sens, pas même Actes 20.7-9 :

" 7 Le premier jour de la semaine, nous étions réunis pour rompre le pain. Paul, qui devait partir le lendemain, s'entretenait avec les disciples, et il prolongea son discours jusqu'à minuit. 8 Il y avait beaucoup de lampes dans la chambre haute où nous étions rassemblés. 9 Or, un jeune homme nommé Eutychus, qui était assis sur la fenêtre, s'endormit profondément pendant le long discours de Paul ; entraîné par le sommeil, il tomba du troisième étage en bas, et il fut relevé mort... "

Notons que l'Apôtre Paul est impliqué personnellement dans cette scène. Avant de repartir en voyage, il voulait transmettre, enseigner la Parole, 'nourrir' les disciples le maximum possible. Il était courant que les disciples se réunissent pour le repas de fin de Chabbat avec célébration de la 'Sainte Cène' et le partage de la Parole qui se prolongeait dans la nuit.

Imprégné de culture gréco-latine, beaucoup font la relation mentale :

Le premier jour de la semaine = lundi. Même s'ils sont conscients que la journée juive commence à la tombée de la nuit, cette définition est fautive. Le premier jour de la semaine commence à la tombée de la nuit qui est la fin du septième jour, le jour du Chabbat, et le premier de la semaine. Ce fut durant une nuit de samedi à dimanche, à la sortie du Chabbat que Paul et des disciples étaient réunis pour un repas et le partage des Écritures. L'expression 'pour rompre le pain' nous indique que la 'Sainte Cène' fut célébrée à cette occasion¹. C'est dans la nuit du samedi au dimanche, à la sortie du Chabbat, qu'il faut situer cette scène.

Il serait assez surprenant que les Apôtres qui ont vécu avec notre Maître qui a parfaitement accompli la Thora, et l'ensemble des premiers disciples, en majorité des Juifs, aient déplacé le jour de Chabbat, réalisant eux-mêmes Daniel 7.25 :

" Il prononcera des paroles contre le Très Haut, il opprimer les saints du Très Haut, et il espérera changer les temps et la loi ; et les saints seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps, et la moitié d'un temps. "Même si cette parole concerne la 'période eschatologique', elle est déjà bien réalisée, mais il est possible à ce sujet que des surprises nous attendent encore.

Ledit 'Nouveau Testament' ne donne aucune information, aucune directive pour déplacer le Chabbat du 7^{ème} au 1^{er} jour de la semaine, que nous contestons être celui de la Résurrection, mais celui de l'apparition du Sauveur ressuscité, se présentant premièrement à des femmes ; question de virgule à Marc 16.9. Toutes les argumentations pour justifier le dimanche, aussi subtiles soient-elles, sont le fruit de réflexions et de choix humains.

Un exemple éloquent d'erreur souvent cité concerne Révélation (Apocalypse) 1.9-10 :

" 9 Moi Jean, votre frère, et qui ai part avec vous à la tribulation et au royaume et à la persévérance en Jésus, j'étais dans l'île appelée Patmos, à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus. 10 Je fus ravi en esprit au jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, comme le son d'une trompette, 11 qui disait... "

Le 'il faut être simple' souvent prononcé comme refus d'écouter, de dialoguer, peut-il justifier de ne pas réfléchir, étudier la Bible, et en conséquence refuser de recevoir des enseignements par les ministères que le Seigneur suscite. Bien que comme déjà dit, il ne faut pas confondre aller en profondeur dans la Parole et aller au-delà, ou à côté...

Concernant Révélation (Ap.) 1.10, beaucoup conçoivent naïvement, ce qui est surprenant et navrant provenant d'enseignants, que le Seigneur s'est adressé à Jean un dimanche ; mais c'est faux. D'ailleurs, nous ignorons en combien de temps Jean a reçu l'ensemble de cette révélation contenant des révélations. Jean a été transporté en esprit à un jour encore à venir, et nous nous permettons de dire que ce jour arrivera, très bientôt.

¹<http://horizonmessianique.eklablog.com/la-sainte-cene-a108539182>

Voire Ac.2.20 ; 1Co.5.5 ; 2Co.1.14 ; 2Thes.1.18 ; 2Pi.2.9 ; 2Pi.3.10 ;

" Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit " (1Thes.5.2).

Jean a reçu une vision d'avenir, plus très lointain.

Que Paul ait écrit " *Le premier jour de chaque semaine, chacun mettra de côté **chez lui** ce qu'il aura réussi à épargner* " (1Co.16.2) ne justifie pas d'affirmer que les disciples pratiquaient le Chabbat les dimanches, le jour de vénération du soleil dans les sociétés mythologiques et occultes. Encore moins avec 2Corinthiens 9.12 : " *Car le secours de cette assistance non seulement pourvoit aux besoins des saints, mais il est encore une source abondante de nombreuses actions de grâces envers Dieu* " comme certains le prétendent. **Notons que les Juifs ne doivent avoir aucun rapport avec l'argent sous quelque forme que ce soit, le jour du Chabbat.**

S'il est vrai que le Chabbat a été premièrement donné à Israël, tout comme le 'Salut par le sacrifice du Messie parfait et infini', n'oublions pas que :

" *Mais si **quelques-unes** des branches ont été retranchées, et si toi, qui était un olivier sauvage, tu as été enté à leur place, et rendu participant de la racine et de la graisse de l'olivier, ne te glorifie pas aux dépens de ces branches. Si tu te glorifies, sache que ce n'est pas toi qui portes la racine, mais que c'est la racine qui te porte* " (Ro.11.17-18).



" *Si toi, tu as été coupé de l'olivier naturellement sauvage, et enté contrairement à ta nature sur l'olivier franc, à plus forte raison eux seront-ils entés selon leur nature sur leur propre olivier*" (Ro.11.24)

Dans ce verset il est bien question d'être enté à la place des quelques branches coupées, pas de tout l'olivier.

**

Comme cela n'est pas rare en étudiant un sujet biblique, de rencontrer un texte souvent solitaire, pour contester l'ensemble, sachons qu'il est sage concernant l'étude de la Bible de ne pas construire des doctrines qu'on prétend être intouchables et infaillible sur un seul texte, surtout quand est sorti de son contexte, qui comme on le dit, peut devenir un prétexte. Mais reconnaissons que ce n'est pas toujours simple de comprendre, sans pour autant que ce soit impossible.

Ainsi, nous pouvons lire :

" *5 Tel fait une distinction entre les jours ; tel autre les estime tous égaux. Que chacun ait en son esprit une pleine conviction. 6 Celui qui distingue entre les jours agit ainsi pour le Seigneur. Celui qui mange, c'est pour le Seigneur qu'il mange, car il rend grâces à Dieu ; celui qui ne mange pas, c'est pour le Seigneur qu'il ne mange pas, et il rend grâces à Dieu. 7 En effet, nul de nous ne vit pour lui-même, et nul ne meurt pour lui-même* " (Ro.14).

Nous retrouvons l'ordonnance du Chabbat dans la liste des 'saintes convocations' ou 'fêtes de יהוה' en Lévitique 23. Le Chabbat est la seule fête faisant l'objet d'un article dans les 10 Paroles, ce qui précise bien sa particularité. Les Juifs disent que c'est la plus importante fête car c'est elle qui revient le plus souvent, chaque semaine. Les autres fêtes, tout en étant importantes et significatives, voir prophétiques, sont plus des commémorations pour 'se souvenir', pour ne pas oublier. Les célébrations peuvent varier, mais toujours avec cessation d'activités ; elles sont de 'saintes convocations', des rassemblements. Ce sont ces fêtes qui ont été en partie reprises par les Chrétiens en modifiant le calendrier. De celle qui a été écartée il est dit en Zacharie 14.16-21 :

" 16 Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem¹ monteront chaque année pour se prosterner devant le roi, l'Éternel des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles. 17 S'il y a des familles de la terre qui ne montent pas à Jérusalem pour se prosterner devant le roi, l'Éternel des armées, la pluie ne tombera pas sur elles. 18 Si la famille d'Égypte ne monte pas, si elle ne vient pas, la pluie ne tombera pas sur elle ; elle sera frappée de la plaie dont l'Éternel frappera les nations qui ne monteront pas pour célébrer la fête des tabernacles. 19 Ce sera le châtement de l'Égypte, le châtement de toutes les nations qui ne monteront pas pour célébrer la fête des tabernacles. 20 En ce jour-là, il sera écrit sur les clochettes des chevaux : Sainteté à L'Éternel ! Et les chaudières dans la maison de l'Éternel seront comme les coupes devant l'autel. 21 Toute chaudière à Jérusalem et dans Juda sera consacrée à l'Éternel des armées ; tous ceux qui offriront des sacrifices viendront et s'en serviront pour cuire les viandes ; et il n'y aura plus de marchands dans la maison de l'Éternel des armées, en ce jour-là. "

Lévitique 23 commence par :

" 1 L'Éternel parla à Moïse, et dit: 2 Parle aux enfants d'Israël, et tu leur diras : les fêtes de l'Éternel, que vous publierez, seront de saintes convocations. Voici quelles sont mes fêtes. 3 On travaillera six jours; mais le septième jour est le Chabbat, le jour du repos : il y aura une sainte convocation. Vous ne ferez aucun ouvrage: c'est le Chabbat de l'Éternel, dans toutes vos demeures. 4 Voici les fêtes de l'Éternel, les saintes convocations, que vous publierez à leurs temps fixés... "

Du Chabbat il est simplement dit de cesser les activités, pas pratiquer d'œuvres serviles, et de se rendre à une convocation ; pas plus d'information. Le verset 4 marque une nette distinction entre cette fête et les autres.

Il est important de constater qu'en Lévitique 23 il n'est pas question de nouvelles lunes qui peuvent être des reliquats d'anciennes pratiques, que יהוה a pu tolérer et laisser intégrer dans les pratiques du peuple, permettant à Moïse d'établir des prescriptions.

Il est tout à fait légitime de penser que ce soit de ces jours-là que parle Paul. En Nombres 10.10 nous ne lisons pas 'mes' comme en Lévitique 23.2 mais 'vos' :

" Dans vos jours de joie, dans vos fêtes, et à vos nouvelles lunes, vous sonnerez des trompettes, en offrant vos holocaustes et vos sacrifices d'actions de grâces, et elles vous mettront en souvenir devant votre Dieu. Je suis l'Éternel, votre Dieu. "

La célébration des nouvelles lunes, aussi des Chabbats et des fêtes, a pu faire l'objet de dégénérescence et de pratiques occultes, magiques : "*Cessez d'apporter de vaines offrandes : J'ai en horreur l'encens, les nouvelles lunes, les sabbats et les assemblées ; Je ne puis voir le crime s'associer aux solennités. Mon âme hait vos nouvelles lunes et vos fêtes ; elles me sont à charge ; Je suis las de les supporter "* (Es.1.13-14).

Peut-être particulièrement les nouvelles lunes :

" Tu t'es fatiguée à force de consulter: qu'ils se lèvent donc et qu'ils te sauvent, ceux qui connaissent le ciel, qui observent les astres, qui annoncent, d'après les nouvelles lunes, ce qui doit t'arriver! " (Es.47.13)

N'oublions pas aussi que certaines fêtes importantes ont lieu les 15 des mois lunaires, c'est-à-dire à la pleine lune. Jusqu'à la déportation, les pratiques idolâtres étaient fréquentes en Israël, avec possession d'idoles, les archéologues en ont retrouvées, beaucoup en terre cuite. 'L'effet lune' est de grande importance pour les idolâtres. N'y aurait-il pas une cause à effet pour notre sujet ? Nous sommes dans la réflexion, pas dans la doctrine. L'interrogation est légitime.

¹ Ces mots méritent une sérieuse réflexion !

Sans en faire une référence absolue, notons la prudence de Paul en écrivant aux Corinthiens :
" *A ceux qui sont mariés, j'ordonne, **non pas moi, mais le Seigneur, que la femme ne se sépare point de son mari** " (1Co.7.10),
et*

" *Aux autres, **ce n'est pas le Seigneur, c'est moi qui dis** : Si un frère a une femme non-croyante, et qu'elle consente à habiter avec lui, qu'il ne la répudie point " (1Co.7.12).*

Il n'a pas été catégorique concernant les jours, et pouvons-nous avoir une certitude concernant sa pensée, de quoi il parlait ? Paul laisse la liberté sans se prononcer, prendre position concernant certains jours. N'aurait-il pas osé pratiquer intégralement la 'réforme' comme ses successeurs environ 1500 ans plus tard ?

Affirmer que même lorsque Paul précise que c'est lui qui donne son propre avis est une parole inspirée, faisant office de parole infaillible, est-ce légitime ?

Certains hommes s'accrochent à la sainteté de certains jours, d'autres les considèrent tous égaux, au point de ne plus célébrer les fêtes :

Une note de la Bible 'Scofield' dit « v.4 l'adjectif 'égaux' n'est pas dans le texte ». Sachons que les premiers disciples en majorité Juifs ne lisaient la Bible qu'en Hébreu. Et que la majorité des textes du dit 'Nouveau Testaments' ont été écrits en Hébreu, les originaux ont très certainement disparus dans des autodafés¹. La tentative de destruction de la Bible par le feu a existé en tout temps.

Il est possible qu'il puisse y avoir eu une question de la pratique du jeûne concernant certains jours.

Le Chabbat (ancien ?) ne serait plus pour les disciples de Iachouah dits 'libérés de la loi', mais la Noël mythologique du 25 décembre, aux racines babyloniennes, avec sapin et compagnie, et autres pratiques, leurs sont précieux et indéracinables ; dans beaucoup d'Assemblées du moins². Sans parler de l'adaptation à la Saint Valentin qui devient un rituel annuel chez des Évangéliques. Cela peut même être justifié parce qu'on fête bien Noël le 25 décembre en pleine connaissance qu'il est impossible que ce soit la date de la naissance sur terre du Sauveur...

**

Malgré la sagesse et la générosité que peut manifester l'acceptation de compréhensions diverses des Écritures, lorsque les commentaires ne se complètent pas mais se contredisent, permettons-nous de dire que l'esprit de liberté et de tolérance, aussi estimable soit-il, peut être la source d'erreurs doctrinales, de déviations pour maintes pratiques de vie, nous écartant des directives bibliques, mais religieuse et en toute liberté... Même en restant en fraternité !

N'oublions pas l'ordonnance, c'est plus qu'une exhortation :

" *20 Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable ; et nous sommes dans le Véritable, en son Fils Jésus Christ. 21 **C'est lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle. Petits enfants, gardez-vous des idoles** " (1Jean 5.20-21).*

Les erreurs ne sont pas éliminées en ne péchant pas parce nous avons des convictions :

¹<https://fr.wikipedia.org/wiki/Autodaf%C3%A9>

²<http://horizonmessianique.eklablog.com/osons-debusquer-a108539302>
<http://horizonmessianique.eklablog.com/debusquons-encore-a108539330>

" Mais celui qui a des doutes au sujet de ce qu'il mange est condamné, parce qu'il n'agit pas par conviction. Tout ce qui n'est pas le produit d'une conviction est péché " (Ro.14.23).

Gardons bien les textes dans leurs contextes.

La transformation du calendrier des 'Saintes convocations' (fêtes) de יהוה ; l'officialisation de beaucoup de doctrines non bibliques par l'empereur romain Constantin (280-337) à l'origine de 'l'empire chrétien', et l'ensemble des conciles au travers des siècles, et par des bulles papales qui ne sont pas toujours conformes aux Écritures, loin s'en faut. Cela a engendré que l'Église est devenue une religion, de la religiosité. La sincérité ne fait pas de l'erreur la vérité. La Vérité ne se produit pas humainement, les conciles ne font pas le poids face à la Parole. Mais même accepté (aveuglement) par une multitude de gens, la majorité, le nombre, ne fait pas non plus une vérité !

La religion nous cache la 'face', la Vérité de יהוה. Elle n'est pas sainte. Et que dire du 'Saint Office' et de l'inquisition ? Et des inquisiteurs qui ont été déclarés 'saints', et qui sont priés ? Le Seigneur n'est nullement engagé par les décisions religieuses, qui sont humaines, de la terre, d'en-bas ; pas d'En-Haut.

Généralement nos traductions nous transmettent Genèse 4.26 par : *" Seth eut aussi un fils, et il l'appela du nom d'Énosch. C'est alors que l'on commença à invoquer le nom de l'Éternel "*. Mais des spécialistes nous informent qu'il faut lire en réalité ; 'c'est à ce moment qu'on commença à **profaner** le 'Nom de יהוה'. Déjà ! C'est un exemple, parmi de nombreux autres, des problèmes de transmission et de traduction des Écritures, et d'autant plus de leur interprétation.

Attention à l'utilisation des mots 'apostat' et 'apostasie' qui sont facilement exprimés à la légère, attribués à des personnes ou des enseignements, alors qu'ils ramènent à leur origine hébraïque, et à l'enseignement des apôtres et des prophètes. Que toutes contestations soient au moins soutenues 'Bible en main', ce qui n'est pas toujours une assurance.

Il est facile de prétendre que des affirmations sont vérité en raison de leur ancienneté, alors qu'elles ne sont que des conceptions humaines, des développements intellectuels.

Les conciles religieux ont été convoqués par l'empereur Constantin et à sa suite par les Papes dans le but de définir et d'harmoniser les 'dogmes chrétiens'. Le travail des Réformateurs malgré qu'ils ont été remarquables, est resté inachevé avec des conséquences jusqu'à aujourd'hui. Il y a encore et toujours besoin de revenir à la source, aux Écritures d'origines autant que possible. Il existe des possibilités.

Il ne s'agit pas, concernant le Chabbat, de gagner ou perdre 'son Salut'. Voilà encore un sujet de discorde dans lequel nous n'entrons pas ici ! Nous n'en disons pas autant de l'ensemble des 10 Paroles, car il est grave de transgresser certains. Nous pouvons aussi perdre des bénédictions.

Si notre Salut n'est pas en jeu, et même n'en dépend pas, il concerne notre désir de plaire au Seigneur en nous soumettant à toute sa, ses volonté(s).

Nous honorons le Seigneur en observant ses préceptes, ils nous sont bénéfiques :

" Je me réjouis en suivant tes préceptes, comme si je possédais tous les trésors " (Ps.119.14)

" Tes préceptes font mes délices, ce sont mes conseillers " (Ps.119.24)

" Je suis plus instruit que tous mes maîtres, car tes préceptes sont l'objet de ma méditation " (Ps.119.99)

Ces versets ne sont qu'un échantillon, il y en a bien plus à trouver, même dans le Psaume 119.

Des effets du Chabbat¹

Le repos du Chabbat nous aide à sortir du déterminisme qui caractérise le travail des 6 jours, ce qui fait qu'on s'intéresse à soi-même, car on travaille pour soi-même, sa famille, en premier lieu.

C'est créer un espace de liberté, un espace intérieur qui est un espace d'accueil pour l'autre, prendre du temps pour autrui, mais premièrement pour **יהוה** notre Créateur, le Maître de l'univers.

Le maître mot pour Chabbat est liberté, nous sommes libres de l'accueillir, de le respecter, ou non.

Partager le Chabbat en fraternité, c'est échanger et s'enrichir mutuellement. C'est entrer dans l'unité en Esprit de Vérité qui veut nous enseigner, nous conduire dans toute la Vérité. Il n'est pas exclu qu'il y aura bien du travail pour y parvenir, du temps à cheminer ensemble, avec tout ce que représente une vie communautaire avec le désir d'honorer l'autre. L'autre, mon Frère ou ma Sœur est plus qu'un prochain selon la parabole du Seigneur. Nous dépendons l'un de l'autre, et c'est tout un programme !

C'est faire de la place à l'autre, et en conséquence, cesser, se mettre en retrait, se retirer, mais vivre la Communauté. C'est donner et recevoir.

C'est ensemble vivre la libération, la liberté face à la loi de la culpabilité.

Ensemble nous entrons et demeurons dans l'Amour, la présence du Papa Iah en Iachouah, qui veut de toute évidence nous confier des œuvres bonnes préparées d'avance à accomplir ensemble, communautairement.

Alors que les physiciens et astrophysiciens essaient avec beaucoup de génie et en dépensant des fortunes, d'entrer en contact avec des vivants dans l'univers, le Créateur nous propose d'entrer en contact, à nous 'connecter' avec Lui.



Ensemble nous aurons part au mystère de **יהוה**, à ses splendeurs, à toujours.

Posons-nous cette autre question :

Le cœur du problème, ne serait-ce pas un problème de cœur ?

En tout cas, pour notre part, nous nous exclamons :

Oui au Chabbat ! Non avec l'orthographe 'sabbat', étrangère, utilisée par la sorcellerie...

Une réflexion à méditer en relation avec la Torah en ce qu'elle nous concerne

« QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIE ?

Il est écrit en 1 Corinthiens 6.12 : « Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile » (1Co.6.12). Est-ce que Paul croyait réellement que tout nous est permis ? Non, en aucun cas ! L'enseignant de la Bible et expert en grec, Bill Mounce, écrit à ce propos sur koinoniablog.net : « Bien sûr que non. Paul n'a pas le droit de pécher. Il n'a pas le droit de cesser son service. »

Mounce argumente en disant que Paul cite ici ses adversaires de Corinthe.



LA LIBERTÉ N'EST PAS LE CRITÈRE DÉTERMINANT POUR NOS PRISES DE DÉCISIONS.

¹ Certaines pensées de ces réflexions ont été inspirées par le Frère Gérard Pérès.

C'est pourquoi certaines versions anglaises présentent «*Tout m'est permis*» entre guillemets. Une traduction va jusqu'à ajouter une interprétation : «*On peut dire que tout m'est permis*». La nouvelle traduction de Genève en allemand procède de façon similaire : «*Tout m'est permis ! A celui qui parle ainsi je répons : Mais tout ce qui m'est permis n'est pas bon pour moi ni pour d'autres.*»

Bill Mounce dit par rapport à la traduction assez libre et explicative : «*On pourrait ne pas être d'accord avec cette option, mais on comprend au moins pour quelle raison ils s'y sont résolus. Aucune traduction ne se fait sans raison. Du moins, je n'en ai pas encore trouvé. Il y a toujours une raison. Dans notre cas, c'est le désir d'éviter un malentendu, c'est une bonne raison d'être plus explicatif. Nous n'avons pas le droit de tout faire, mais même si nous l'avions (tout n'est pas utile). La liberté n'est pas le critère déterminant pour nos prises de décisions. Parfois la liberté s'assigne ses propres limites, parce qu'il y a d'autres choses qui sont plus importantes, comme l'amour.* » (René Malgo, Appel de Minuit 8/2015)

Pour les tenants de l'annulation du Chabbat, Colossiens 2.17 est un verset clé :

" *...c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ* ", souvent traduit par eux-mêmes 'ce n'était que l'ombre...', ce qui est déjà une interprétation qui va trop loin.

" *En effet, la loi, qui possède une ombre des biens à venir, et non l'exacte représentation des choses, ne peut jamais, par les mêmes sacrifices qu'on offre perpétuellement chaque année, amener les assistants à la perfection. 2 Autrement, n'aurait-on pas cessé de les offrir, parce que ceux qui rendent ce culte, étant une fois purifiés, n'auraient plus eu aucune conscience de leurs péchés ? 3 Mais le souvenir des péchés est renouvelé chaque année par ces sacrifices; 4 car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés* " (Hé.10.1-4).

Nous lisons 'ombre', d'autres disent 'image', c'est déjà différent.

« *Une ombre est une zone d'obscurité formée par l'intercession de la lumière par un corps.* » Sans l'ombre d'un doute, où il y a un corps éclairé, il y a une ombre. Et, pas de lumière = pas d'ombre ; pas d'ombre = pas de lumière. La conclusion est facile à tirer.

Image : « *Une image est une représentation visuelle, voire mentale, de quelque chose d'existant, (objet, être vivant et/ou concept). L'image se définirait comme une représentation ou une reproduction de quelque chose.* » (D'après Wikipédia)

Tout humain ou objet exposé au soleil ont une ombre, elles ne sont pas la réalité, mais ils en dépendent. L'ombre de disparaît pas, elle accompagne la réalité.

Spirituellement, si l'ombre existait, la réalité existait déjà potentiellement. Mais plus, réellement, car comme nous l'avons vu, le Messie et la Torah sont UN.

" *Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis* " (Jean 8.58).

Ce n'est pas l'ombre qui accomplit notre Salut, mais elle l'annonçait, le précédait, comme nous pouvons observer une personne ou un objet si nous sommes placés face au soleil, de la source lumineuse. De toute façon, l'ombre accompagne.

Dans un commentaire nous lisons concernant Colossiens 2.17 :

« **Les pratiques religieuses juives étaient l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ. Elles ont été instituées dans l'A.T. comme des préfigurations. Ainsi, le sabbat était donné comme un type du repos que connaîtraient tous ceux qui croiraient au Seigneur Jésus-Christ. Maintenant que le Seigneur est venu, pourquoi les hommes se préoccuperaient-ils de ces choses ? Ce serait comme fixer son regard sur le portrait d'une personne alors que celle-ci est présente.** »

Tout d'abord, corrigeons. Il ne faut dire 'pratiques religieuses juives', mais israéliennes. Il s'agissait encore des 12 + 1 tribus. Et demandons-nous si ici le mot 'religieuse' est de bon aloi ? Mais aussi de quoi est-il question ? Hébreux 10 répond :

" ¹ En effet, la loi, qui possède une ombre des biens à venir, et non l'exacte représentation des choses, ne peut jamais, par les mêmes sacrifices qu'on offre perpétuellement chaque année, amener les assistants à la perfection. ² Autrement, n'aurait-on pas cessé de les offrir, parce que ceux qui rendent ce culte, étant une fois purifiés, n'auraient plus eu aucune conscience de leurs péchés ? ³ Mais le souvenir des péchés est renouvelé chaque année par ces sacrifices ; ⁴ car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés ".

Il est questions des sacrifices !

**

Et rappelons-nous, le Seigneur n'est pas venu abolir la Torah, Il est venu l'accomplir. Elle parle toujours, comme les 'héros de la foi' d'Hébreux 11. Elle est toujours UN avec יהוה.

Nous précisons que nous nous sommes arrêtés ici sur le 'Chabbat' qui est une des 10 Paroles universelles ; elles ne concernent pas uniquement Israël.

Nous pouvons constater que si l'Eglise a magistralement et sans appel renié la Torah, elle a, dans chacune de ses composantes, mêmes celles qui se combattent à tort ou à raison : ses rites, ses traditions, sa culture, ses doctrines, ses symboles, et nous en passons. Certaines particularités font l'objet d'un attachement rigide dont l'observation est sacrée.

Un sujet plus simple, la pratique du Chabbat

Tout comme pour la Pâque juive qui dure 8 jours et son repas d'entrée, le Seder, le Chabbat à son repas d'entrée, et aussi de sortie. Ils ne sont pas ordonnés et définis dans la Bible, mais ne sont pas sans signification, bien au contraire. Mais nous n'entrerons pas dans ce sujet ici ; disons simplement : à chacun sa liberté.



Rappelons simplement ce que יהוה dit concernant le Chabbat :

" On travaillera six jours ; mais le septième jour est le sabbat, le jour du repos : il y aura une sainte convocation. Vous ne ferez aucun ouvrage : c'est le sabbat de l'Éternel, dans toutes vos demeures " (Lév.23.3).

Il est péremptoire d'affirmer à la légère : « Le Sabbat fut donné à Israël et non à l'Église ». Autant pour les autres 'Paroles', mais comment ces 9 pourraient-elles prêter à contestation ?

